

Le Soir en ligne : 23 novembre 2020

100 ha achetés par Terre-en-Vue et un souhait fort d'aller plus loin

Mis en ligne le 23/11/2020 à 17:13

Par Jean-Luc Bodeux

Depuis sa création, Terre-en-Vue a pu acquérir, grâce à la participation d'environ 1.800 coopérateurs, 100 hectares de terres réparties dans une quinzaine d'exploitations partout en Wallonie.



Lesoir.

Durant la première vague de la crise sanitaire, les consommateurs se sont plus tournés vers les fermes et leurs magasins en circuit court. « Les agriculteurs ont joué un rôle essentiel : nous nourrir », clame Terre-en-Vue. « Or, leur avenir est en sursis. Ces hommes et ces femmes qui produisent localement, dans le respect de la nature et du vivant, n'ont plus accès à la terre, devenue trop chère. »

La coopérative relance donc un plan de communication visant à faire connaître ses objectifs, la problématique de l'accès à la terre agricole, la nécessité de sauvegarder les terres nourricières et de soutenir les agriculteurs qui les cultivent avec respect.

« Il est grand temps de changer concrètement notre regard sur l'agriculture et d'agir pour amorcer une véritable transition. Cette année encore, les chiffres de l'agriculture sont éloquentes : le phénomène de concentration des terres se confirme, voire s'accélère. De plus en plus de petites fermes disparaissent – celles-là même qui nous nourrissent – englouties par de grandes entreprises agricoles industrielles qui produisent principalement pour l'export ou pour le bétail. A tel point qu'aujourd'hui, reprendre une ferme ou se lancer dans l'agriculture se révèle, si pas impossible, extrêmement compliqué. L'âge moyen des agriculteurs wallons est de plus de 50 ans. La plupart d'entre eux sont en fin de carrière. La question de la transmission de ces fermes devrait donc être au cœur de toutes les préoccupations. Tout comme l'aide à l'installation de jeunes non issus du milieu agricole, dont le chemin est semé d'embûches. Il n'y a aucune régulation sur le prix des terres en Belgique, contrairement à d'autres pays. Donc, cela part au plus offrant. »

Une vision à long terme

Depuis sa création, Terre-en-Vue a pu acquérir, grâce à la participation d'environ 1.800 coopérateurs, 100 hectares de terres réparties dans une quinzaine d'exploitations partout en Wallonie. « Et ce n'est pas fini, mais il faut que les citoyens investissent encore. On aimerait changer d'échelle et accélérer le rythme », poursuit François Leboutte, chargé de projets. « Dans le Brabant wallon, une dame a fait une donation de 500.000 euros en demandant explicitement que cet argent serve à soutenir un ou des projets agricoles ou maraîchers à proximité de Bruxelles, des projets innovants, viables, professionnels. Terre-en-Vue a donc pu acquérir 12 hectares à Haut-Ittre, à côté d'une forêt en zone Natura 2000, et va lancer en 2021 un appel à projets pour des initiatives agroécologiques. Il y a pas mal de jeunes qui veulent s'installer et sont prêts, mais il faut une vision sur le long terme, ce que notre acquisition permettra. »

D'autres projets de financement sont ouverts. Comme à la ferme du Muselbur à Sampont (Arlon), où 3,11 ha ont déjà été acquis. L'objectif est d'arriver à 100.000 euros et il n'y a plus que 2.800 euros à trouver. « Nous visons une dizaine d'hectares en tout pour soutenir la ferme. Or, il y a une certaine pression pour ne pas dire une pression certaine de la part d'acheteurs grand-ducaux potentiels... »

LIRE AUSSI

Investir en terres agricoles: un pari apparemment peu risqué

Autre projet, à la ferme Lamberty à Vielsalm. Le but est de constituer une réserve financière afin de prévoir l'acquisition future de plusieurs hectares de terre. Une première parcelle de 70 ares a été acquise le 14 octobre 2019. Une seconde parcelle de 1,6 hectare a été acquise le 7 mai 2020. Et un troisième achat de 2,25 ha est en cours. Il reste 24.600 euros à trouver. 14 projets sont en cours dans les cinq provinces wallonnes.

Alors qu'en Wallonie, l'objectif de Terre-en-Vue vise l'acquisition de terres agricoles, le contexte bruxellois est différent et plus propice à des projets de mise à disposition de terres via des contrats d'emphytéose ou de commodat (qui génèrent d'autres types de dépenses). « Nous n'affichons pas d'objectif de levée de fonds, mais vous invitons néanmoins à soutenir ces projets via des dons à Terre-en-Vue. Ces dons contribueront à l'animation du réseau à Bruxelles et en Wallonie », conclut François Leboutte.



Par Jean-Luc Bodeux

Journaliste de la
cellule wallonne

Le 23/11/2020 à 17:14